

RELIGIONS

societe.union@sonapresse.com

Le confinement dans l'Ancien Testament

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

HASARD du calendrier : le confinement lié à l'épidémie de coronavirus intervient en plein Carême, cette période de jeûne de quarante jours calquée sur l'épreuve de Jésus au désert. La notion de confinement est abordée à plusieurs reprises dans la Bible. Il y a, en effet, deux récits bibliques qui semblent, à ce titre, emblématiques – même si le terme de confinement, étranger au contexte de l'époque, est sans doute impropre : l'Arche de Noé (Genèse 7) et la nuit de la Pâque (Exode 12). Les Hébreux sont alors invités à rester chez eux, leurs portes marquées du sang d'un agneau, afin d'échapper à la dixième plaie d'Égypte (la mort des premiers-nés).

Mais contrairement à Noé et les siens, qui échappent au déluge grâce à l'arche où ils se sont réfugiés, les Hébreux ne survivent pas parce qu'ils se sont confinés : c'est le sacrifice de l'agneau pascal qui assure leur protection. Il s'agit, en tout cas, de deux confinements ordonnés par Dieu lui-même : il a averti les "justes" de l'imminence d'un danger extérieur dont il convient de se prémunir. Ces confinements sont aussi le prélude à une importante "sortie" : pour les Hébreux, la sortie d'Égypte et de l'esclavage ; pour Noé et les siens, l'avènement d'une humanité nouvelle, débarrassée – au moins temporairement – du péché qui avait provoqué la fureur de Dieu.

Au début de chaque Carême, les chrétiens entendent cette phrase de l'Évangile de Matthieu : "Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est présent dans le lieu secret, et ton père qui voit dans le secret te le rendra" (Mt 6,6). Loin des hypocrisies et des faux-semblants de la vie publique, le confinement doit rapprocher de Dieu. Il s'agit donc pour les chrétiens de mettre à profit le confinement auquel ils

sont soumis pour approfondir la prière.

Prier s'apprend, prier se pratique, prier éveille à une vie intérieure plus riche et tournée vers les autres. Parce que être assigné à résidence n'empêche pas de réfléchir, au contraire. D'ailleurs, un petit retour aux fondamentaux indique la place importante du nombre 40 récurrent dans la Bible. L'origine probable de la notion de quarantaine.

Le délai de quarante ans symbolise le passage d'une génération à l'autre, comme marqueur d'une période. Ainsi, les rois d'Israël David et Salomon règnent chacun quarante années. Les Hébreux errent quarante années dans le désert entre leur sortie d'Égypte, guidée par Moïse, et leur arrivée en Terre promise. Délai spirituel fort, 40 est le nombre de jours que Moïse



Photo : Abel Eyeghe

La prière et la méditation de la Parole de Dieu doivent constituer les occupations des chrétiens si le confinement total était décidé.

passé en haut du mont Sinaï auprès de Dieu – c'est durant cet épisode majeur de l'Ancien Testament que lui sont révélés les 10 Commandements –, et également le temps pendant le-

quel Jésus sera mis à l'épreuve : avant de commencer son enseignement, il subit une tentation de quarante jours, dans le désert, durant lesquels Satan cherche à le faire dévier de sa mission.

Enfin, après sa mort, Jésus réapparaît à ses disciples durant encore... quarante jours, entre Pâques, fêtant sa résurrection, et l'Ascension, marquant son ultime élévation au Ciel.

Une notion différemment appréciée par les croyants

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

L'ENSEMBLE des confessions religieuses du Gabon ont dû accepter de fermer leurs lieux de culte suite à la décision gouvernementale de lutte contre le nouveau coronavirus (Covid-19) qui interdit les rassemblements de plus de 10 personnes. Ce qui a, de facto, envoyé les croyants, les premiers, en confinement général. Une situation diversement appréciée par nombre d'entre eux. D'autant plus que si certains voient en cette période, un moment d'isolement leur donnant l'occasion d'un face-à-face avec Dieu, dans le secret et l'intimité de leurs maisons, d'autres restent tout de même nostalgiques de l'ambiance des églises.

"Le confinement religieux que nous vivons en cette période de crise sanitaire ne me dérange pas vraiment, parce que la première définition que la Bible donne de l'église est d'abord de considérer notre corps comme

le temple du Saint-Esprit. Donc, que les églises soient fermées ou pas ne peut pas empêcher le Saint-Esprit d'agir. Aussi, la Bible nous demande-t-elle d'obéir aux autorités. Donc, si le gouvernement a demandé de fermer les lieux de cultes et les églises, nous devons simplement obéir. La peine ne vaut de faire dans l'excès de zèle en défiant les autorités. Le seul problème auquel on peut faire face dans cette situation c'est que la foi de certaines personnes peut se refroidir et, là encore, nous avons la possibilité de suivre les enseignements en ligne et de revoir notre relation personnelle avec Dieu, parce que n'oublions pas que le salut est avant tout personnel", relève Chavely Mouity, une fidèle de l'Eglise de l'Alliance chrétienne du Gabon. Un avis partagé par Eric qui estime, pour sa part, que "la foi chrétienne nous encourage à vivre notre quotidien dans la connexion à Dieu. Loin d'être un obstacle à cela, je crois que l'isolement et le repos que le confinement implique



Photo : DR

Certains croyants regrettent ces moments de communion au sein des églises.

peuvent nous y aider". Une situation que vit par contre très mal la sœur Rakia de l'Eglise "Plaine évangile". "Je vis très mal le fait de ne plus aller à l'église car, cela faisait déjà partie de mes habitudes. De plus, la prière à la maison n'est pas la même qu'à l'église. Là-bas, c'est une atmosphère particulière. Donc rompre ce principe brutalement a forcé nos vies", regrette-t-elle. Et le pasteur Bertrand de conclure que "depuis notre maison, dans notre chambre même (Matthieu 6/6) nous pouvons prier. Les sujets ne manquent pas.

Alors que nous nous sentons parfaitement incapables de faire quoique ce soit par nous-mêmes face à la situation que nous affrontons, nous pouvons prier pour le monde qui nous entoure, le personnel soignant, les malades et leurs familles, les personnes fragilisées par le confinement, les autorités, ceux qui sont obligés de travailler mais aussi pour que de bons choix de société soient faits pendant et après cette crise majeure. Alors que nous sommes inquiets, nous pouvons prier pour nos proches et pour nous-mêmes, afin que nous soyons gardés dans la paix".